

Mélenchon Premier ministre... Mais de qui ?

écrit par Messin Issa | 30 avril 2022





Au moment où s'animent les débats sur qui pourrait être le prochain chef de gouvernement, et à quelques semaines des législatives, Jean-Luc Mélenchon, qui s'est unilatéralement autoproclamé Premier ministre, semble dire à Macron : « *Ne cherche plus. Ce sera moi.* »

Mais Macron ne l'entend pas de cette oreille. Il a toujours choisi ses Premiers ministres comme il le voulait. Il piochait un peu partout, à droite et au centre. Cela semblait être un jeu pour lui. Il aime surprendre. Qui aurait pensé qu'un jour Edouard Philippe serait tiré de son Havre de paix en Normandie pour occuper Matignon ? Qui aurait pensé qu'un jour un inconnu comme Jean Castex, qui n'arrive même pas à retrouver ses lunettes, allait trouver Matignon sur son chemin ?

Tout le monde politique semble agacé par cette arrogance du leader de « La France insoumise », y compris ses partenaires dans ladite « Union populaire ».

« Construire un rassemblement et enclencher une dynamique, ça ne peut pas être 'ralliez-vous à mon programme, à mon logo et élisez-moi Premier ministre', s'est déchaîné le leader communiste Fabien Roussel.

Le président Macron est certainement le plus agacé de tous. Ce n'est pas qu'il redoute Mélenchon. Il a eu deux fois et demie plus de voix plus que lui. Il pourrait cumuler les fonctions de président et de Premier ministre. La Constitution française est malléable. Elle peut le permettre. Et Mélenchon pourrait aller se faire voir ailleurs. Il est plutôt agacé par l'ignorance par Mélenchon des lois de la République.

Mélenchon, qui est surtout occupé pour le moment à potasser les livres d'islam et à apprendre le coran pour faire bonne figure aux législatives prochaines, devrait relire la Constitution, estime Macron. Il apprendrait par exemple que c'est le président qui nomme le Premier ministre.

Parmi les musulmans de France, il y a des déséquilibrés qui tuent, qui égorgent, qui volent, qui violent, qui incendient, qui saccagent, qui détruisent. Il y en a d'autres qui veulent devenir Premier ministre. Qui est le plus dangereux parmi ces deux sortes de musulmans ?

La duplicité et les rapports que Mélenchon entretient avec les musulmans et la religion islamique effraient Macron et son « proche entourage ».

Macron sait que Mélenchon a en tête d'imposer les cinq prières islamiques sur les lieux du travail. *« Je veux quelqu'un qui puisse rallonger le temps de travail, pas le raccourcir »*, explique-t-il à son entourage proche (sous-entendu Brigitte). Avec Mélenchon, ce sera systématiquement les cinq prières par jour. Avec les ablutions, ça prend beaucoup de temps. C'est

inacceptable.

Macron sait aussi que Mélenchon a en tête d'imposer ces cinq prières à tous les Français. Macron n'y est pas opposé. Il sait que ça viendra un jour ou l'autre. Mais il ne veut pas que cela arrive sous mon mandat. Ce n'est pas que ces prières le dérangent, mais il n'aime pas lever le cul. *« J'aime bien le faire aux Antilles, mais pas ici »*, confie-t-il à son « entourage. »

L' « entourage », fort compréhensif, le rassure, il est parfaitement au courant et se montre, lui, serein. Que ce soit ici ou aux Antilles, ce qu'il doit lever n'est pas très lourd.

Macron est donc plus que jamais décidé, face à ces attaques, à choisir son Premier ministre lui-même, comme il l'a toujours fait. Personne ne pourra s'imposer à lui.

Que les gens soient mécontents de son choix et qu'ils descendent dans la rue, c'est leur droit le plus absolu. Les LBD (Lanceurs de balles de défense), acquis par Macron pour servir le peuple, sont toujours opérationnels. On éborgnera encore une petite trentaine, et les gens avec les deux yeux encore intacts, rentreront tranquillement et heureux chez eux. De toute façon, Macron aime bien les éborgnés. Certains d'entre eux ont voté pour lui. Il apprécie leur dévouement.

Mélenchon a été grisé par les 7,7 millions de voix qui se sont portées sur lui au 1^{er} tour, mais il oublie, et tous les observateurs et commentateurs de la politique française aussi, que sur les 7,7 millions, il devait y avoir entre 4 et 5 millions de musulmans.

Et ils oublient aussi, Mélenchon et tous les soi-disant observateurs, que les deux institutions dites représentatives des musulmans en France, La Grande mosquée de Paris et le Conseil français du culte musulman (CFCM), ont, depuis, fait allégeance à Macron, devant Allah et avec le consentement de

l'Algérie et du Maroc, dont l'une et l'autre dépendent.

Il resterait combien de voix à Mélenchon sans celles des musulmans ? À peine un peu plus que Fabien Roussel (2,28%).

Les musulmans redoutent beaucoup les débordements excessifs de Mélenchon. Il est capable un jour de leur dire : « *C'est moi le prophète* », ou « *C'est moi la Mecque* »...

Mélenchon, vu sa soumission aveugle et sans limite à l'islam, sera certainement un jour Premier ministre. Mais il faudra qu'il attende l'avènement d'un président musulman.

Son horloge semble aller plus vite que celle de la gare du Nord. Mais les trains n'arriveront pas, pour autant, plus tôt.

Rassure-toi, Jean-Luc, dans un pays où il y a tellement de moutons, de traîtres et de soumis comme toi, ça ne va pas tarder. Mais tu ne t'appelleras plus Jean-Luc. Il paraît que tu as déjà choisi le nom qui te convient en tant que Premier ministre musulman de la République islamique de France : Ahmed-Ali Seif Eddine. Le glaive de l'Islam. Comme les fils de Kadhafi et de Ribéry.

Si les musulmans préfèrent Macron à Mélenchon, c'est que Macron a un point commun avec le prophète. Le prophète a eu la révélation divine à l'âge de 40 ans. Macron a eu l'approbation populaire et est devenu président presque au même âge. Les musulmans voient dans cette coïncidence un signe d'Allah et un signe de ralliement.

Ils ont donc fait, devant Allah, allégeance à Macron pour le meilleur et pour le pire.

Jusqu'à ce que Zemmour les sépare...

Messin'Issa